

Travail : Les faiseurs d'esclaves !

Sur l'idée : "Travailler plus pour gagner plus", à première vue, il s'agit de permettre à celles et ceux qui le souhaitent, d'augmenter leur revenu. L'idée au départ est louable ! Toutefois, à y regarder de plus près, à entendre les salariés concernés, il semble que nous assistions à une dérive que les politiciens n'avaient sans doute pas imaginés au départ ! Ah l'Homme cet incorrigible animal !

Il y a ceux qui tombent et ceux qui écrasent !

Il y a ceux qui profitent et ceux qui trinquent ! Il y a ceux qui se tombent et ceux qui écrasent ! Si il est admis de considérer que travailler est une bonne chose, qu'il est important de se sentir utile, qu'il est motivant d'apporter un service et des compétences aux services de l'ensemble, il ne faut pas confondre "travail" et "esclavagisme" !

Refuser de telles conditions, est-ce être un(e)fainéant(e) ?

Cumuler deux (2), voir trois (3) métiers pour pouvoir gagner assez d'argent pour subvenir à sa famille est courageux ! De toute façon, souvent ils n'ont pas le choix et le font dans des conditions déplorables : horaires décalés, travail déconsidéré, salaire de gagne-misère, situation précaire.

La valeur du travail & l'empreinte du résultat !

Toutefois, nous nous demandons si la raison ne devrait pas l'emporter sur la fuite en avant ! Qu'en est-il exactement ? Travailler et gagner peu alors que certains gagnent énormément pose la question de la valeur du travail ? Est-ce que le travail des uns est moins important que le travail des autres ?

Est-ce que le chimiste qui produit un produit lessiviel à base de polluants toxiques, a plus de valeur que l'homme de ménage qui prend soin des sols en utilisant du vinaigre, du savon de Marseille, une pierre blanche et de l'huile de coude à des heures tardives ? Est-ce que cet homme ou cette femme qui rentre avec les derniers transports en commun à moins de valeur que celui qui rentre en voiture tous les jours dans les embouteillages sans tenir compte des alertes pollutions ?

Selon Creersansdetruire, il n'est pas dit que le travail des centaines de millions de personnes ait un résultat positif ! Il en est ainsi aussi de la croissance, du produit intérieur brut (PIB) qui comptabilise le coût des échanges économiques qui polluent, détruisent, tuent (un mirage F1 est une arme de guerre qui est aussi comptabilisé, comme le sont les grenades, les mines, les bombes) ! Notre modèle économique est totalement archaïque. Notre **civilisation est une civilisation sous-évoluée** !

Un parallèle qui montre la perversité d'un système dans lequel les pansements provoquent la gangrène !

Ceci commence comme une belle fable d'Esope, comme celle-ci :

Maître propriétaire sur son empire affalé
reniflait les affaires à plein nez
Maître locataire aux abois d'un logement
recherchait un logis prestement

Le propriétaire, sans scrupule trouve un bien et l'achète. Puis il le loue, en calculant le prix du loyer en fonction de la somme supposée être acceptable par l'étudiant (et ses parents), auquel est ajouté le montant des allocations de logement que le-dit étudiant serait sensé obtenir. Ainsi, une pitoyable chambre de bonne de onze mètres carrés (11m²) qui s'apparente à un placard à balais, voire au mieux, à une remise serait loué à cinq cent cinquante euros (550€) sur la base de 300€ + 250€ d'aide aux logements.

Les conseils de Creersansdetruire

Il ne sert à rien de critiquer tel homme politique ou telle femme politique si nous ne faisons pas individuellement le ménage dans nos pratiques quotidiennes. Nous entendons souvent dire "Les autres le font !", ou encore "Si je ne le fais pas les autres le feront !" Il est certain que sur ce raisonnement nombreux seront les défavorisés. Ils resteront esclaves d'un système parce que chacun de nous, petitement, profitons du système ! Nous sommes esclave de nos propres pratiques malsaines, de nos petitessees !

Et pour revenir sur le sujet du "travail", il n'est pas sain que dans une démocratie dites évoluée, un homme ou une femme soit contraint de cumuler des petits boulots pour gagner un salaire de misère, si ridicule et mesquin qu'il, qu'elle ne peut en vivre et faire vivre sa famille. Celles et ceux qui s'enrichissent sur la faiblesse de ces salariés sont des pauvres fous ! L'ivresse à laquelle ils goûtent en profitant des autres aura tôt ou tard un goût amère ! Nous estimons qu'il est important d'être fier de ses pensées autant que de ces actes !

Travail : Trois postes pour le prix d'un demi !

Écrit par Hervé le Grand

Vendredi, 02 Mars 2012 07:32 - Mis à jour Mardi, 23 Septembre 2014 16:08

Nul d'entre nous, ne doit oublier que le changement commence à notre porte !

Primum non nocere☐

{jcomments on}